

## **La « Paix » dans le manuel de français des premières années du lycée en Algérie**

### **Peace in the french Manuel of the 1st years of high school in Algeria**

Kouadria Souha,  
MC“B“ ENSC Assia Djebbar,  
souha-kouadria@hotmail.com,

**La date de réception:** 12/01/2019

**Date d'acceptation:**27/08/2019

**Résumé :** La paix n'est pas le fruit du hasard elle s'instaure dans le strict respect d'autrui c'est-à-dire dans une société de justice, d'équité et de solidarité. La société a réalisé que, son atout principal est l'individu, lieu de tous les enjeux de sa continuité et de sa survie. L'école est cette institution qui forge les esprits et forme les futurs citoyens, c'est aussi le premier lieu de socialisation de l'individu. A cet effet, on peut lire dans le préambule de la charte de l'UNESCO : *« c'est dans l'esprit des hommes que naissent les guerres, c'est dans leur esprit qu'il faut ériger les défenses de la paix »*. En ce moment, le questionnement qui s'impose : que fait l'école en matière de « Paix » ? Pour y répondre partiellement, le présent travail s'assigne à répertorier, analyser et décrire la portée éducative du contenu des textes du manuel de langue française de la première année secondaire, de la notion « paix » dans une société donnée (l'Algérie). Le texte littéraire, en plus de son importance dans l'apprentissage de la langue, sert à comprendre la vie, Todorov cite l'association des professeurs *« L'étude des lettres revient à étudier l'homme, son rapport à lui-même et au monde et son rapport aux autres »*

**Les Mots Clés :** Paix, Ecole, Apprentissage, Textes,

Manuel scolaire.

**Summary:** Peace is not the fruit of hazard; it is established in the strict respect of others, which means in a society of justice, of equity and solidarity. The society has realized that its main asset is the individual, place of all the challenges of its continuity and its survival. The school is this institution that forges the spirits and forms the future citizen; it is also the first place of socialization of the individual. For this purpose, we can read the preamble of the chart of the UNESCO: «It's in the mind of men that the wars born, it is in their minds that peace defense has to be raised. In this moment, the questioning that is imposed is: what does the school do in matter of peace? To answer partially, the present work assigns to list the educative society of the content of the manuel texts of French language of first year of secondary school, of the notion « peace » in a given society (Algeria). The text in this case the literary one, in addition to its importance in the learning of language serves to understand life, Todorov cites the association or professors « studies of letters returns to study human being, its relationship to himself and to the world and its relation to others.

**Keywords:** Peace; School; Training; Texts; Scholar manuel.

---

Auteur correspondant: Kouadria Souha, Email: [souha-kouadria@hotmail.com](mailto:souha-kouadria@hotmail.com)

## 1. INTRODUCTION :

Communément l'école est un établissement qui dispense un enseignement collectif. Elle a pour centre d'intérêt capital l'apprenant. Son objectif est d'en faire un citoyen et l'idéal serait qu'il soit un bon citoyen. L'école éduque, enseigne, forme et instruit mais aussi socialise le jeune enfant qui fait ses premiers pas en dehors de sa famille dans l'univers de l'apprentissage. C'est probablement un deuxième foyer où tous les jeunes apprenants ont droit à une place pédagogique qu'ils seront amenés au fur à mesure à transcender pour asseoir l'individu agissant qu'ils sont.

Dès leur première année, les écoliers sont soumis à « *l'acquisition des outils de la culture (lecture, écriture, calcul) et des moyens logiques de la pensée.* »<sup>1</sup>Ces outils leur permettent de déchiffrer les signes d'un monde, dans toute sa dimension, dont ils sont parti prenand. En fait l'école leur apprend à vivre à vivre en paix, à cohabiter... Elle apprend un savoir, un savoir être et un savoir faire dans la multitude. L'école est un microcosme sociétal qui tenterait et tendrait à donner à chacun des chances égales pour affronter la vie. L'école est un lieu de transmission du savoir, d'apprentissage, de cohabitation, de partage, de respect, de responsabilité, d'égalité, de justice... que des valeurs positives qui sont constituants de la paix. Notre propos n'est pas d'idéaliser cette institution mais dans l'absolu elle s'y conformerait.

A travers Le présent travail, nous nous attelons à clarifier tant soit peu un aspect du complexe « école » dans une situation donnée. En effet le processus de l'apprentissage s'organise autour de triptyque : enseignant/savoir/apprenant, notre intérêt va se focaliser sur le savoir que dispense l'école mais pas dans sa totalité, dans notre cas c'est les textes qu'offre le manuel de langue française en première année de lycée. Avant cela il nous semble judicieux de renseigner sur la situation linguistique de l'école algérienne. La langue officielle du pays est l'arabe, également langue de l'école, le français, langue étrangère est deuxième langue, son apprentissage se fait à partir de la troisième année de la scolarisation de l'enfant. L'anglais deuxième

---

<sup>1</sup> Sillamy Norbert, Dictionnaire de psychologie. Larousse *in extenso*

langue étrangère est enseignée à partir de la sixième année scolaire. Dernièrement le amazigh, langue des ancêtres parlée essentiellement dans les régions au regroupement massif des kabyles, chaouis, mozabits et touaregs, a fait son entrée à l'école. Avec ce plurilinguisme, la langue usuelle pour la communication utilisée par la majeure partie des Algériens est le parlé algérien (daridja), composé par des mots arabes, amazighs et français.

Notre choix pour le manuel de français des premières années du lycée s'explique par le fait que les apprenants à ce stade de leur apprentissage ont fait six années dans cette langue et ont la capacité d'étudier les textes littéraires.

## **2- Le concept de la paix**

Bien évidemment l'éducation à la paix n'est pas une exclusivité à l'apprentissage des textes en langues française, mais c'est toute l'institution scolaire qui s'y engage complètement en tant que telle avec ces règlements mais aussi via le savoir qu'elle dispense, qu'il soit scientifique, linguistique, artistique et même religieux pour former des esprits libres, critiques et surtout en paix avec eux-mêmes. On ne peut concevoir une nation pacifique sans l'implication de ses individus.

La paix dans le dictionnaire Larousse renvoie à différentes significations qui sont :

- *« État de pays, de nations qui ne sont pas en guerre : Lutter pour la paix dans le monde.*
- *Cessation de l'état de guerre entre deux ou plusieurs belligérants : Négocier la paix.*
- *État de concorde, d'accord entre les citoyens, les groupes sociaux ; absence de luttes sociales, de troubles sociaux : Paix sociale.*
- *État d'un groupe, de personnes qui ne sont pas en querelle, en conflit : Vivre en paix avec ses voisins.*
- *État de tranquillité, de repos chez quelqu'un : Achever sa vie dans la paix.*
- *État de quelqu'un qui jouit du calme intérieur ; tranquillité d'âme : Avoir la conscience en paix.*

- *Absence d'agitation, de bruit dans un lieu : La paix des cimetières. »*

En fait la paix concerne l'individu comme elle peut concerner une nation et le rôle de l'école dans l'éducation à la paix va se focaliser sur des individus en collectivité tant par le savoir prodigué que par la vie à l'école qui doit refléter toutes les valeurs soubassements de la paix. Laurent Nkusi dans « Notion d'éducation à la culture de la paix » cite Déniba Doumbia<sup>2</sup> qui détermine les valeurs de soubassement à transmettre pour que se réalise la paix :

a- *« Les valeurs de la citoyenneté :*

*-Valeurs juridiques : -respect des droits de l'homme*

*-respect du droit ou justice*

*-Valeur politique : -démocratie*

*b-Autres valeurs*

*-Valeurs cordiales :-non-violence*

*-tolérance*

*-solidarité*

*-Valeurs écologiques : protection de l'environnement*

*De ces valeurs découlent sept types d'éducation à savoir :*

- *Education à la non-violence*
- *Education à la tolérance*
- *Education à la solidarité*
- *Education à la démocratie*
- *Education aux droits de l'homme*
- *Education au droit ou à la justice*
- *Education à l'environnement »*

---

<sup>2</sup> Nkusi Laurent (sep 2013), *Notion d'éducation à la culture de la paix*, Journal of african conflict and peace studies, art 3, vol 2, <https://scholarcommons.usf.edu/jacaps/vol2/iss1/3/>

A ce titre peut-on trouver référence à ces valeurs éducatives dans les textes proposés dans le manuel de français pour les premières années de lycée ? Pour y répondre, nous allons répertorier tous les textes présents dans le manuel, identifier leur nature (texte littéraire ou autre) et résumer succinctement le contenu de chaque texte, à la fin de chaque séquence, nous pourrions dessiner approximativement les portées éducatives de chaque séquence.

### **3 - L'importance du texte littéraire à l'école**

Les textes sont la transcription d'une observation, d'une expérience, d'un récit ou de l'imagination de différents vécus de personnes. Mais, il existe également les textes sacrés, cependant tous les textes nous apprennent quelque chose sensée nous faciliter la vie. Notre propos, dans ce travail, est de rendre compte de l'importance des textes littéraires dans la formation des futurs citoyens.

*«La littérature est l'expression de la société comme la parole est l'expression de l'homme».<sup>3</sup>*

Cela revient à déduire que le lien de la littérature à sa société est puissant et qu'aujourd'hui, on ne pourrait concevoir une société sans littérature. La société bien qu'entité diffuse et illimitée voit son assise dans les individus qui la constituent, ces mêmes individus sont le produit de l'école qu'avalise la société. Pourquoi enseigner la littérature ? n'est-elle pas un plaisir individuel, pourquoi l'enseigner alors ? Pourquoi pas, cela équivaldrait-il à croire qu'à l'école l'apprentissage doit être une contrainte ! justement la contrainte ne facilite pas l'apprentissage au contraire elle l'handicape et de loin.

L'enseigner pour le plaisir, pourquoi pas ! Mais pour répondre à la question, nous évoquerons à juste titre Jocelyne Giasson dans son

---

<sup>3</sup> De Bonalde, Pensées «in Guerlac » in Le Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, 1966, P 125.

livre, *Les textes littéraires à l'école*<sup>4</sup>, qui élabore sa propre hypothèse sur les potentiels rôles de la lecture en classe. Elle établit :

-le plaisir de lire, qui est en fait un plaisir inexplicable qui saisit le lecteur quelque soit sa condition et son humeur, n'importe où, n'importe quand et n'importe comment, ce sentiment individuel est une opportunité à développer et à saisir pour l'interprétation du texte littéraire.

-la quête de sens, n'est pas celle qu'on pourrait supposer être, c'est-à-dire le sens immédiat du texte, mais c'est un sens que recherche le lecteur à son univers. Contrairement aux autres sciences qui s'autorisent à expliquer des phénomènes tout en les décortiquant, ce qui rend la connaissance superficielle. La littérature est la connaissance de soi à travers des êtres fictifs.

-le développement affectif, les auteurs manient plus que quiconque les mots pour exprimer les sentiments de différentes natures. Ce qui n'est pas le cas de ceux qui n'écrivent pas. L'individu par la lecture mûrit affectivement et transpose son vécu imaginaire dans sa vraie vie, c'est une forme de thérapie.

-le développement social, le lecteur vit profondément avec les personnages fictifs, empathique, il compatit leur sort et partage leur ressenti, expérience qui lui permettra de mieux vivre avec autrui et surtout de tolérer ceux qui sont différents de lui.

-le développement cognitif et métacognitif, l'expérience en classe a permis de remarquer que plus les élèves discutent et débattent des textes littéraires plus ils deviennent critiques et intelligents c'est ce que souligne Viau, 1993<sup>5</sup>.

-l'acquisition du vocabulaire et des connaissances, l'ampleur de la littérature est tel, qu'il n'existe pas un domaine qu'elle n'ait abordé. De ce fait plus que l'acquisition d'un vocabulaire, elle constitue un réservoir encyclopédique pour ses adeptes.

---

<sup>4</sup> Giasson, J. (2000) *Les textes littéraires à l'école*. Gaëtan Morin Editeur. Montréal-Paris.

<sup>5</sup> Viau, Robert. (1993). Qu'est ce qu'un professeur de littérature essaie d'enseigner. *Education et francophonie*, 21(3), 22-27.

-le développement des habiletés en lecture, plus l'élève lit plus sa compréhension des textes est meilleure ce qui favorise sa réussite scolaire. La lecture à l'école ne suffit pas elle est complétée par une lecture personnelle et régulière.

Cette hiérarchisation semble logique, du moment qu'elle jaillisse de l'individu en tant qu'entité qui veut d'abord satisfaire ses envies, pour aller à l'encontre de l'autre, de la société, et enfin développer ses capacités intellectuelles.

Pour Todorov : « *La littérature élargit notre univers, nous incite à imaginer d'autres manières de le concevoir et de l'organiser. Nous sommes tous faits de ce que nous donnent les autres humains : nos parents d'abord, ceux qui nous entourent ensuite ; la littérature ouvre à l'infini cette possibilité d'interaction avec les autres et nous enrichit donc infiniment. Elle nous procure des sensations irremplaçables qui font que le monde réel devient plus chargé de sens et plus beau. Loin d'être un simple agrément, une distraction réservée aux personnes éduquées, elle permet à chacun de mieux répondre à sa vocation d'être humain.* »<sup>6</sup>

C'est en effet un monde parallèle qui permet au lecteur par des mécanismes de comparaison, de transposition, d'imitation,... d'équilibrer, de comprendre et pourquoi pas de colorer son quotidien que la routine a déteint.

#### **4. Les textes existants dans le manuel étudié**

Le manuel de français des premières années secondaire se divise en 3 grands projets, chacun se compose d'intentions communicatives, chaque intention communicative s'articule autour de séquences. Le premier projet est :

1-Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée. Ce projet présente deux intentions communicatives :

-Exposer pour donner des informations sur divers sujets.

---

<sup>6</sup> Tzvetan Todorov, *La littérature en péril*, Ed Flammarion, 2007, coll. « Champs », p 15-16



-Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre.

La première intention communicative est constituée par 3 séquences :

**-Séquence 1**

- En page 5 une citation : « *La véritable fonction de la vulgarisation est de « rapprocher l'homme de l'homme en travaillant à réduire cette terrible quoique invisible distance, l'ignorance* » Rostand. Pour cet auteur l'ignorance est ce gouffre qui sépare les Hommes les uns des autres ce qui à long terme génère forcément des conflits.

-En page 6 des notes extraites de l'encyclopédie Universalis sont le support pour rédiger un paragraphe. Ces notes abordent la précarité de l'habitat dans le tiers monde, est cité en exemple Calcutta : constat ; un monde marginal au sens économique. La principale cause est l'exode rural déferlant vers des cités non préparées pour accueillir les masses démunies ?

-En page 7 un texte de D. Mataillet, JA/INTELLIGENT n°2292-2004 qui aborde les langues parlées dans le monde et précisément en Afrique. Qui dit diversité de langues, dit diversité des peuples et des cultures. C'est un texte qui va à la découverte des autres.

-En page 10, toujours dans le domaine de la langue, un extrait de *Pour une typographie arabe* de R. Hamm, éd Sindbad, 1975 retrace l'origine de l'écriture en mettant l'accent sur les ressemblances des alphabets phéniciens, arabe, hébreu et grec.

-En page 13, un extrait tiré de l'Encyclopédie Universalis, chapitre écriture, 1980. Evoque l'importance de la ponctuation dans un texte pour sa compréhension, ponctuation qu'ont emprunté les langues arabe, chinois et japonais.

-En page 14, deux textes produits par les auteurs du manuel, l'un est une transcription de l'oral et l'autre est écrit en français soutenu mais les deux s'intéressent à la langue française, son origine, son évolution et son actuelle localisation géographique.

-En page 16, un extrait de René Lespes, in revue africaine n°67, retrace les différentes transcriptions du nom d'El-Djazair chez les peuples européens et que c'est la forme castillane « Argel » au 16<sup>ème</sup> qui triompha et devint Alger avec une transformation de prononciation chez les Français pour devenir Alger.

-En page 18, un texte intitulé « Le langage de l'image » de Yves Agues & Jean Michel Croissandeau, *Lire le journal*, éd FPLobies, 1979. Explique les multiples significations d'une image selon le cadrage, la retouche et la légende et enfin la photo de presse n'est pas un accessoire mais un moyen aussi efficace qu'un long discours.

-En page 20, toujours en rapport avec l'image, un extrait d'un article signé P. Viansson-Ponté, *Le Monde*, 25 juin 1975 explique les fausses interprétations d'images vraies à cause du cadrage.

-En page 22, un extrait de texte d'après F. Vanoye, *Expression Communication*, éd A. Colin, 1973. Il s'agit des différents types de communications par divers moyens, les composants de la communication ainsi que les éléments perturbateurs. C'est un texte purement technique.

-En page 22, le poème *Dans ma maison*, Jacques Prévert, *Paroles*, éd Gallimard, 1949 c'est un poème qui décrit une vie légère et insouciant, une vie sans se soucier des préoccupations matérielles, dans l'attente de l'être aimé, le poète se fait plaisir en jouant avec ses pieds mais aussi de la langue. Le poème dégage de la sérénité.

La séquence 1, est constituée de 11 extraits de textes dont un seul est un poème, le reste des textes sont extraits de l'encyclopédie ou de revues, mais tous convergent vers la connaissance de l'autre, de son mode de vie, de sa langue et des moyens de communication. En fait ces textes tendent à rapprocher les Hommes malgré les différences des uns et des autres, car l'ignorance est source d'antipathie.

## **-Séquence 2**

-En page 26, *La planète Terre*, extrait de A. Harris, C. Harrison, P. Smithson, *L'homme et son environnement*, éd Gamma, 1973. La responsabilité des êtres humains vis-à-vis de l'environnement chacun dans son coin.

-En page 29, La terre et l'eau douce, d'après I. Asimov, *L'univers de la science*, InterEditions, 1986. Ce texte nous informe que l'eau douce ne coule pas à flot du robinet et donc il faut la préserver.

-En page 31, deux extraits de textes qui décrivent le Rhône, le premier est de J. Michelet, *Notre France*, éd. A. Colin, 1916, où le Rhône est personne indomptable et fouguese. Le second est extrait des Cours de géographie Foncin, éd. Librairie A. Colin, 1934. Cours de Géographie.

-En page 34, résumé des auteurs d'après les informations recueillies dans « *L'homme et son environnement* », éd. Gamma, 1973. Il est question des inégalités en alimentation dans des pays pauvres qui souffrent de sous-alimentation avec ses conséquences et paradoxalement de surnutrition dans les pays riches et de ses conséquences.

-En page 37, article du journal El Watan, 26 octobre 2004, intitulé « Je me présente, je m'appelle squelette », c'est un texte scientifique sur la constitution du squelette humain et de sa fonction mais dont la présentation diffère de celle d'un cours d'anatomie.

-En page 40, extrait de A. Harris, C. Harrison, P. Smithson, *L'homme et son environnement*, éd. Gamma, 1973. Il est question de l'intense production de déchets et de la difficulté de les éliminer, conséquence : la terre se meurt.

-En page 42, c'est un article de journal intitulé « Le saviez-vous » Le Figaro, 27 avril 1990. L'histoire de l'eau de Javel ?

C'est une séquence qui s'articule autour de 8 extraits de textes qui racontent l'environnement de l'Homme, c'est à dire la nature, et la relation des habitants de la terre avec cette dernière. C'est une séquence de découverte de la terre et des sciences qui s'y rattachent. Un seul extrait s'apparenterait à la littérature quant le Rhône s'humanise et se déchaine.

### **-Séquence 3**

-En page 43, un extrait de D. Dixon, F. Carlier, *Initiation à la science*, éd. Gamma, 1983. C'est un texte qui relate les raisons

d'établissement des hommes dans des régions significatives. Ces emplacements, au cours du temps, sont devenus des villes.

-En page 45, un extrait intitulé « La population d'Alger au XIX<sup>ème</sup> siècle » de Fray de Haedo, *Topografia de Alger*, éd. AdDiwan. C'est l'histoire d'une cohabitation d'une population hétérogène.

-En page 47, texte intitulé « Les plans de villes dans le Tiers Monde » extrait de l'Encyclopédie Universalis, chap. ville, 1980. C'est un texte qui explique la caractéristique des villes du Tiers monde, c'est-à-dire une ville à l'occidentale, devenue un centre économique : de grandes avenues avec des ronds-points construites par les colons à côté des villes des autochtones : petites ruelles avec des maisons denses, deux exemples sont cités : Tunis et Nouvelle-Delhi. De plus l'exode rural déferlant accentue l'indigence d'une grande partie de la population.

-En page 48, trois extraits de textes de différents auteurs qui exposent leurs impressions sur la ville d'Alger :

-L. Bertrand, *D'Alger la romantique à Fez la mystérieuse*, éd. Des Portiques, 1930. Exotique de par son modernisme qui côtoie une civilisation d'un autre monde.

-G de Maupassant, *Au soleil*, nouvelle librairie de France, 1989. Grandeur des bâtisses européennes qui jouxtent la mystérieuse ville arabe.

-C. Farrere, *Mes voyages*-éd. Flammarion, 1974. « Gigantesque cité bâtie en gradins » qui domine une timide Casbah.

-En page 50, un extrait de texte d'après P. Pons, *Le Monde, Cités géantes*, éd. Fayard, 1978. Il peint la ville de Tokyo qui « dévore ses vestiges » à coups de bulldozers pour raser à jamais son passé.

-En page 53, un extrait de l'Encyclopédie Universalis, 1980, intitulé « Les moyens de transports ». c'est une énumération des avantages et inconvénients des transports en commun et du transport personnel.

-En page 55, un poème « Je voyage bien peu » de J. Cocteau, *Plainchant*, éd. Stock, 1923. C'est un voyage dans différentes villes et le point d'attache c'est les bras de la personne aimée.

-En page 57, un extrait de texte, intitulé « Villes géantes » d'après M. Champenois, *Le Monde, Cités géantes*, éd. Fayard, 1978. La révolution industrielle a favorisé l'émergence des grandes métropoles, ces dernières attirent de plus en plus les gens de la campagne, mais trouve-t-on son bonheur !

De la page 60 à la page 66, une série d'exercices, les extraits de textes à auteurs sont :

-En page 60, un extrait d'un poème de Max Jacob, *Les œuvres burlesques et mystiques du Frère Matoriel mort au combat*, éd. Gallimard. Présence de paronymes.

-En page 64, un extrait de texte d'Art et décoration. Texte technique qui explique la barbotine.

Cette séquence comporte 12 extraits de textes dont 2 poèmes, un des deux poèmes raconte des voyages et des villes. Il ya également 3 extraits de textes de récits de voyages qui peignent Alger. Les autres extraits expliquent le comment et le pourquoi de l'occupation de L'Homme de certaines régions et de l'évolution de ces régions en grandes cités avec leur mode de vie. C'est un constat des réalisations humaines.

La deuxième intention communicative : « Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre », compte 2 séquences. Elle débute par une belle citation de Lessing : « *Tant que deux hommes continueront à échanger, on ne pourra pas totalement désespérer de l'Humanité* », en effet la communication et le dialogue viennent à bout des divergences.

### **-Séquence 1**

-En page 68, un extrait de A. Camus, *L'étranger*, éd. Gallimard, 1957. Il est question de la relation ambiguë du vieux Salamano avec son chien.

-En page 69-70, entretien d'un sociologue avec des jeunes agriculteurs, écrit par les auteurs du manuel, c'est le pourquoi et le comment de ces jeunes qui viennent à l'agriculture.

-En page 73, extrait d'après des propos recueillis par M. Brough, Afrique Magazine, 2003. Interview de l'humoriste Smain sur son succès, les thèmes qu'il aborde et ses origines.

-En page 77, la fable « Les deux pigeons », La Fontaine, *Fables*, éd. EDDL, 1996. L'aventure, voyager pour découvrir l'ailleurs, méritent dangers et périls.

-En page 79, extrait de M. Ferraoun, *Jours de Kabylie*, éd, ENAG, 1992. Le comportement des jeunes filles dans un village Kabyle.

Cette séquence est constituée essentiellement de dialogues, dont trois sont extraits de textes littéraires. Ces dialogues permettent de comprendre les personnages mis en cause et leurs attentes. C'est comprendre la nature humaine.

### **-Séquence 2**

-En page 82, poème « Demain dès l'aube » V. Hugo, Les contemplations, IV, 14. C'est l'amour indéfectible de l'autre après la mort.

-En page 85, « Ma chère maman », une lettre de J. Amrouche à Fathma A. M. Amrouche, Histoire de ma vie, éd. La Découverte, 2000. Emouvant témoignage d'amour de l'auteur pour sa mère.

-En page 87, lettre adressée à une amie, écrite par les auteurs, qui relate la routine quotidienne.

-En page 89, lettre d'une mère à sa fille, écrite par les auteurs, la mère décrit ses journées pleines au bureau en l'absence de sa collègue.

-En page 90, des informations sous formes de notes recueillies dans l'hebdo des juniors, n°217. Ces notes retracent le prodigieux parcours du jeune basketteur de la NBA Tariq Abdul Wahab.

La séquence se termine par une série d'exercices qui comporte les textes suivants :

-En page96, extrait de A. Daudet, *Le petit chose*. L'importance de l'aspect extérieur pour devenir « maître d'études ».

-En page96, extrait de M. Leblanc, *Arsène Lupin gentleman cambrioleur*. Ce texte aborde la convoitise des trésors d'autrui et les risques encourus pour les acquérir illicitement.

Cette séquence présente des extraits de textes ou textes pour parler de soi, il est question de se décrire, de parler de ses activités, de ses capacités, de ses faiblesses et de ses sentiments. C'est en fait se connaître et se faire connaître par les autres. Il ya 4 extraits de textes littéraires.

2-Ce projet consiste à : rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions. Il n'y a qu'une intention communicative :

1-Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue

-En page 97, une citation de Kipling : « *N'admettez rien a priori si vous pouvez le vérifier.* »

### **-Séquence1**

-En page99, deux extraits de textes :

-Le premier intitulé « Aimez-vous lire ? »D'après Les nouvelles de Tipaza, n°7. On lit pour le plaisir mais aussi pour se cultiver.

-Le second texte, sans titre, d'après J. Dillon, *Beau temps pour caner* »exprime l'inutilité de la lecture, celle-ci ne fait qu'accroître l'angoisse de l'homme.

-En page 101, un texte intitulé « Le jeu » de R. Caillois, éd. Gallimard, 1967. Le jeu est une activité stérile mais nécessaire à l'équilibre de l'homme.

-En page103, texte intitulé : « La tauromachie, sport, spectacle, ou barbarie ? »Extrait de L'encyclopédie Larousse, 1999. La corrida entre partisans et détracteurs.

-En page104, texte intitulé : « La ceinture de sécurité », est un extrait d'un article de M. Pinchon, *Le Monde*, juillet 1986. Cet article retrace l'histoire de la ceinture de sécurité mais aussi ses avantages et ses inconvénients.

-En page106, un article intitulé : « La médaille cachée de l'athlétisme américain » de J. Dion, *Marianne*, 11 au 17 décembre 2004. La transformation miraculeuse des athlètes est due aux anabolisants et aux stéroïdes.

-En page 107, un article intitulé : « Changez de refrain » de E. Pontié *Mag* n°230 -2004. La musique africaine plait mais ne rapporte pas beaucoup à cause du piratage.

Sept extraits de textes argumentatifs qui expliquent les occupations de la vie sociale de l'homme à savoir, la lecture, le jeu, le sport et la musique. Il n ya qu'un extrait de texte littéraire.

### **-Séquence 2**

-En page109, extrait d'un texte de J. Renard, *Poil de carotte*, éd. ENAG, 1992. *Poil de carotte* explique que la nature de son amour pour les siens n'est pas dû aux liens familiaux mais parce que son amour est raisonné.

-En page 110, extrait intitulé : « Un conseil bien raisonnable » de E. M. Cioran, *Aveux et anathèmes*, éd. Gallimard, 1987. Il est question d'un raisonnable conseil de la part d'un fou dans une psychiatrie.

-En page 111, extrait de texte de E. Carles, *Une soupe aux herbes sauvages*, éd. Simoen, 1977. Il s'agit de l'importance du métier d'enseignant que l'on ne peut exercer sans amour.

-En page 112-113, les paroles de la chanson : « Qui a tué Davy Moore » de B. Dylan (version française : Graeme All Wright). Certains sports comme la boxe sont dangereux, cette chanson rend hommage à un boxeur décédé après un match.

-En page 116, un texte intitulé : « Sport et télévision »d'après *L'encyclopédie Larousse*, 1999. La télévision est au service du sport et l'inverse est vrai.



-En page 120, un texte d'après G. Montassier, *Le fait culturel*. La télévision ne suffira jamais, à elle seule, de changer le niveau culturel des téléspectateurs.

Toujours dans le domaine de l'argumentation et d'une logique dans la pensée, il ya 6 extraits de textes dont 2 littéraires, pour expliciter des événements des choix et des motivations.

3- Le projet 3 «Ecrire une petite biographie romancée » présente 2 intentions communicatives :

-Relater un évènement en relation avec son vécu.

-Relater un évènement fictif.

-En page121, la première intention communicative, débute par une citation d'A. Camus : « Aucun homme de sensibilité ne peut voir ce que j'ai vu sans être bouleversé. »

### **-Séquence 1**

-En page 123, trois faits divers rapportés par trois articles journalistiques intitulés respectivement:

-« Saisie de 44kg de résine de cannabis à Annaba », Info Soir, mardi 1 février, 2005.

-Bousmail. « Explosion dans une usine de fabrication de verres », El Moujahid, lundi 7 mars 2005.

-Conduite stressante dans les embouteillages. « On écrase même les policiers ! », Liberté, 13 septembre 2004.

-En page 124, deux faits divers :

-« Millionnaires grâce à la grève des éboueurs !! », Marianne, du 8au 14 décembre 2003.

-Canada. « Un séisme de magnitude 5,4 secoue le sud du Québec », El Moujahid, lundi 7 mars 2005.

-En page 128, fait divers intitulé : Invasion des acridiens. « 4500 ha infestés à Tlemcen », El Watan, mardi 9 novembre 2004.

-En page 129, trois faits divers :

-« Camion contre voiture à Bouira », El Watan, mardi 1 mars 2005.

-« Il rate son suicide, mais pas sa fortune », Marianne, 8 au 14 décembre 2003.

-« Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue », El Watan, jeudi 24 février 2003.

-En page 131, deux faits divers :

-« Trois Français arrêtés en possession de drogue près d'Azefoun », Info Soir, 27 janvier 2005.

-« Neuf rescapés du tsunami retrouvés », Info Soir, 4 février 2005.

-En page 132, un poème intitulé : « Dernière heure » Oklahoma, 20 janvier 1914 de B. Cendrars, Dix neuf poèmes élastiques, éd. Gallimard, 1967. Poème qui relate les événements de l'évasion sanglante de trois forçats.

Pour relater les faits de différents événements de la vie quotidienne dans différentes contrées du monde, il ya 11 faits divers issus de différents journaux, et un poème qui raconte les faits d'une évasion au USA. La vie quotidienne est minée d'événements où l'on se retrouve à subir les uns et les autres d'où la nécessité du respect du droit de chacun.

## **-Séquence 2**

-En page 134, un article de journal : Thaïlande, « Le sixième sens des éléphants a sauvé des vies », Le quotidien d'Oran, lundi 3 janvier 2005.

-En page 136, deux insolites faits divers :

-« Il voulait voler un singe », Le soir d'Algérie, 21 novembre 2004.

-« Douleur. Le chien écrasé de la semaine s'est suicidé. », Marianne du 29 au 4 avril 2004.

-En page 139, un fait divers intitulé : « Les prodigieux retours de deux chiens », Marianne du 13 au 21 décembre 2003.

-En page 140-141, un poème intitulé : « La grasse matinée » de J. Prévert, Paroles, éd. Gallimard, 1949. Bien que le titre soit évocateur de farniente, il s'agit en fait à coté de ce monde de celui de la misère et de la faim.

-En page 142, un fait divers intitulé : « Le maire de Prague se déguise », El Watan 15 janvier 2005.

-En page 148, un fait divers : « Deux morts et plusieurs blessés », Liberté samedi 2 janvier 2005.

-En page 149, un fait divers : « Un dragon dévoreur terrorise Beyrouth », Marianne, 15 au 21 septembre 2003.

-En page 150, un fait divers : Larbi Ben M'hidi. « Le 12 est-il hanté ? », El Watan, dimanche 21 novembre 2004.

Cette séquence est toujours dédiée à relater des faits, cependant elle concernera en majorité des faits divers insolites dans 8 articles journalistiques, il ya un poème dont le titre évoque un monde d'aisance et le contenu le monde de la famine qui mène au crime. C'est les inégalités sociales et la désolidarisation qui amplifient le fossé entre les individus d'une société.

-La deuxième intention communicative : Relater un évènement fictif. La nouvelle débute, en page 151, par les paroles de la chanson de Renaud : « C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme... ».

### **-Séquence 1**

-En page 153-154, un extrait d'une nouvelle intitulée : « Le K » de D. Buzzati, Le K, éd. Laffont 1999. Il s'agit du début de la nouvelle, c'est l'anniversaire d'un jeune garçon, son père aux commandes d'un bateau l'emmène en mer et là l'enfant aperçoit quelque chose qui les poursuit. Le père reconnaît le monstre K qui poursuit à vie sa proie.

-En page 157, une série d'exercice utilise des extraits de textes :

**La « Paix » dans le manuel de français..... Kouadria Souha,**

-un extrait de P. Dupuis, *Le maître immobile*, éd. Quorum, 1996. Une salle de cours fin prête pour accueillir les élèves.

-Un extrait de Out El Kouloub, *Hafnaoui le magnifique*, éd. Corrêa, 1940. Résignation d'une femme.

-Un extrait de A. Chédid, *L'enfant des manèges*, éd. Flammarion, 1998. Dououreux souvenirs.

-Un extrait de M. Dib, *L'incendie*, éd. Dahleb-Bouchène, 1995. Description du parcours quotidien de deux amis.

-Un extrait de E. Zola, *Germinal*, éd. Hachette, 1993. Le sol est secoué par des détonations.

-En page 158-159, trois extraits de textes :

-Le premier est intitulé : « Le joueur de flûte de Hamelin » de M. F. Gillard, *Le joueur de flûte de Hamelin et étranges aventures de trois lutins*, éd. Librairies Larousse. L'ingénieuse idée du joueur de flûte pour se débarrasser des rats de Hamelin.

-le second est intitulé : « Le jeune conteur » de D. Pennac, *L'œil du loup*, éd. Presse Pocket, 1994. Les fabuleux récits du jeune Toa qui adoucissaient la dureté du désert.

-Le troisième sans titre extrait de Revue, *I had a dream*, 29/4/88. Mrs Rosa Parks refuse de libérer son siège à un blanc.

-En page 160, un extrait intitulé : « Happé par un poulpe » de J. Verne, *20000 lieues sous les mers*, éd. Hachette, 1954. Une scène inouïe d'un homme saisi par un tentacule géant, le capitaine Némó avec une hache coupait un autre tentacule de la bête.

-En page 161, Deux extraits de textes :

-Le premier de R. Frisson Roche, *La piste oubliée*, éd. Arthaud, 1953. L'art de préparer un thé au désert par un touareg.

-Le second d'après R. Queneau, *Exercices de style*, éd. Gallimard, 1982. L'étrange homme au cou long qui portait un chapeau feutre entouré d'un galon tressé.

-En page 163, quatre extraits de textes :

-Le premier d'après E. Hemingway, *Le Vieil homme et la mer*. La mer pour le vieux pêcheur et son retour qui fait pleurer l'enfant.

-Le second d'après G. Garcia Marquez, *Le dernier voyage du vaisseau fantôme*. Le gamin emmena les incrédules, admirer le plus grand paquebot du monde.

-Le troisième d'après C. Baudelaire, *Le joujou du pauvre*. Séparés par des barreaux deux enfants, un frais pimpant et un pauvre, admiraient gaiement le rat vivant du pauvre.

-Le quatrième d'après W. Golding, *Sa majesté des Mouches*. L'émotion des enfants rescapés.

-En page 164, un extrait de la nouvelle de G. Flaubert, *Un cœur simple*, Trois contes(1877), éd. Hachette, 1987. C'est le moment où Félicité fait preuve de courage en attirant vers elle le taureau enragé. Elle sauva Mme Aubin et ses enfants.

## **-Séquence 2**

-En page 166, un extrait intitulé : « La clé d'or » de Grimm, contes, éd. Gallimard, 1976. L'enfant sortit par un temps de neige, chercher du bois trouva une clé en or puis la cassette.

-En page 167, un extrait intitulé : « L'obsession de Stefano » de D. Buzzati, *Le K*, éd. Laffont, 1999. L'enfant va grandir et faire des études dans une ville de l'intérieur, mais de retour chez lui il reste fasciné par la mer et de temps en temps il voit le squale qui regarde le rivage. A 22ans, après la mort de son père, il décide de devenir marin.

-En page 170, un extrait intitulé : « Les tortues de mer » d'après B. Clavel, *Légendes de la mer*, éd. LGF, 1981. C'est un pêcheur qui gronda des enfants qui jouaient avec une petite tortue et quelques mois plus tard son bateau chavira et une grosse tortue l'invita à monter sur son dos, car auparavant il avait sauvé sa petite fille.

## **-Séquence 3**

-En page 171, la nouvelle : « Le chef » de D. Buzzati, *Les nuits difficiles*, 2d. Laffont, 1972. La vie importante des gens importants.

-En page 173, un extrait de E. Hemingway, *Le vieil homme et la mer*, éd. Gallimard, 1952. Description du phénoménal requin attiré par le sang de l'espadon.

-En page 175, deux extraits de textes :

-Le premier appartient à F. Amrouche, *Histoire de ma vie*, éd. Bouchène, 1990. C'est la description de la maison familiale.

-Le second un extrait intitulé : « Dans la tempête » de P. Loti, *Pêcheur d'Islande*, éd. Calman Lévy, 1890. Description de la titanesque tempête en mer.

-En page 176, extrait de Balzac, *Les chouans*, éd. ENAG, 1993. Description d'un singulier personnage qui ressemble plus à un bovin qu'à un humain.

-En page 178, extrait intitulé : « Vie de marin » de la nouvelle de D. Buzzati, *Le K*, éd. Laffont, 1999. Stefano s'usa, jusqu'à la vieillesse, à naviguer et à fuir le K qui le poursuivait, à l'approche de son heure, il décide de l'affronter.

-En page 180, une fable intitulée : « Le loup et l'agneau » de J. De La Fontaine, *fables*, éd. EDDL, 1996. Un loup affamé n'épargnera jamais un agneau égaré.

-En page 183, suite et fin de la nouvelle de D. Buzzati, *Le K*, éd. Laffont, 1999. Le K loin de vouloir dévorer Stefano, était chargé de lui remettre la pierre précieuse de la chance, de la fortune, de la puissance et de l'amour.

-En page 186, un extrait de E. Zola, *Le rêve*, éd. Gallimard, 1986. Une jeune mendicante passa une nuit glaciale devant une porte, et c'est une femme, le matin, qui lui adressa la parole.

-En page 190, un extrait de J. Van de Wetering, *Mana de curaçao*, éd. Mercure de France, 1982. Quant la mer envahira tout Amsterdam.

-En page 192, un poème de J. Supervielle, *Mathématiques complètes*, éd. De la Pléiade, 1996. C'est un poème pour apprivoiser les mathématiques.

C'est trois dernières séquences ont pour support essentiellement des textes littéraires : deux nouvelles de D. Buzzati, une fable, un poème, 22 extraits de textes littéraires et un extrait d'une revue. Il est question certes de relater un événement fictif et la description est très présente. Mais c'est aussi des moments figés du destin de certains personnages.

## 5. CONCLUSION :

En somme tous les textes répertoriés dans ce manuel n'abordent pas explicitement la notion de la paix. Paix qui ne semble pas se limiter aux définitions proposées pas le dictionnaire, au contraire elle s'articule autour de valeurs (juridiques, politiques, cordiales, écologiques). Ces valeurs se retrouvent distillées un peu partout dans tous les extraits des textes du manuel. Qu'ils soient littéraires ou non, ceci n'enlève rien à leur portée communicative. Après tout, dans la fameuse boutade de Barthes lors du colloque de Cerysi: « *La littérature, c'est ce qui s'enseigne, un point c'est tout* » n'y a-t-il pas beaucoup de vérité ?

Cependant, tous ces extraits de textes appartenant à des auteurs de différents bords réfèrent à un monde idéal qui ne correspond pas à celui des apprenants. De nos jours la violence ne fait pas uniquement la une des journaux dans des contrées lointaines, elle est au contraire vécue au quotidien dans la maison, dans l'école et un peu partout. D'ailleurs, on a longtemps reproché à la télévision la violence de ses programmes, mais en fait elle est plus en adéquation avec la vie de tous les jours que les manuels scolaires. Sommes-nous entrain de réclamer plus de violence dans les textes des manuels ?

Certainement pas, mais faire en sorte que la savoir prodigué dans ces écoles fasse véritablement écho dans les âmes vierges des apprenants et ce par l'ineffable impact des enseignants. En effet c'est à eux qu'incombe le rôle de réaliser des ponts entre le savoir et la vie de tous les jours.

Les extraits de textes et textes du manuel analysé sont le support de l'apprentissage de la langue française dans les classes de FLE. Et en

général les enseignants de langue s'attardent plus sur les points de langue ou sur les outils théoriques que sur la compréhension des sens du texte qui se déterminent lors de la lecture analytique mais surtout autour des débats qu'orchestrent les enseignants. En effet les valeurs présentes dans les textes doivent faire écho chez les apprenants, ce processus d'imprégnation ne s'enclenche pas automatiquement après une simple lecture, c'est le travail des éducateurs, ces passeurs agissent, à court, moyen et long termes sur « *Le "corps", le "cœur" et l' "esprit", tels sont les trois objets de l'éducation* ». <sup>7</sup> Ce qui nous amène à croire que ce ne sont pas les textes qui posent problèmes dans l'acquisition de leur compréhension, mais ce sont les pratiques effectives des éducateurs qui sont pointées du doigt lors du processus de l'apprentissage. Les textes ou extraits de textes présents dans les manuels sont comme les pièces mêlées d'un puzzle en possession de l'apprenant et c'est avec l'aide, le soutien et l'orientation éclairée de l'enseignant que l'apprenant puisse reconstituer l'image d'un monde meilleur.

## **LISTE BIBLIOGRAPHIQUE ET REFERENCES :**

- De Bonalde, Pensées «in Guerlac » in Le Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, 1966
- Giasson, Jocelyne. (2000) *Les textes littéraires à l'école*. Gaëtan Morin Editeur. Montréal-Paris.
- Sillamy Norbert(1998), *Dictionnaire de psychologie*. Larousse *in extenso*, France
- Tzvetan Todorov(2007), *La littérature en péril*, Ed Flammarion, coll. « Champs », France

---

<sup>7</sup> Mialaret Gaston, Histoire mondiale de l'éducation, PUF, 1989



- Mialaret Gaston(1989), *Histoire mondiale de l'éducation*, PUF, France
- Viau, Robert. (1993), *Qu'est ce qu'un professeur de littérature essaie d'enseigner*. Education et francophonie, 22-27, vol 21, n°
- Nkusi Laurent (sep 2013), *Notion d'éducation à la culture de la paix*, Journal of african conflict and peace studies, art 3, vol 2 , <https://scholarcommons.usf.edu/jacaps/vol2/iss1/3/>

### **Renvoi :**

- Le manuel de langue française des premières années du lycée  
Edité par l'Office National des Publications Scolaires en 2008-  
2009